

LE TEMPS

Fiscalité Vendredi 19 février 2010

Zurich a des concurrents directs de plus en plus pressants

Par Anne Fournier

Le canton, qui analyse sa position chaque année, perd du terrain par rapport à ses voisins. La cheffe des Finances, Ursula Gut, insiste sur l'urgence d'une révision fiscale

Zurich continue de reculer dans le classement des cantons selon le revenu fiscal. Et son principal point faible sont les très hauts revenus. Jeudi, la cheffe des Finances, la libérale-radical Ursula Gut, n'a tiré qu'une seule conclusion de [l'étude fournie](#): la concurrence fiscale persiste et ne fera pas de cadeaux à Zurich durant les prochaines années. Par contre, et la gauche s'en réjouit, la situation reste plutôt enviable pour les salaires moyens.

Comme chaque hiver depuis trois ans, [le BAK Basel Economics livre son analyse](#) sur les revenus fiscaux. Et depuis trois ans, Zurich continue de perdre du terrain au niveau de la charge fiscale des revenus de ménages privés: il occupe le 11e rang dans le classement 2009, contre le 8e une année auparavant et le 5e en 2007. Le trio de tête reste inchangé: Zoug, Schwyz et le Tessin. Genève, lui, se maintient aux avant-postes mais recule d'un rang (6e). Les meilleures progressions sont celles des cantons de Bâle-Ville, des Grisons et de Thurgovie, progressions motivées par des réformes fiscales.

Au-dessus de la moyenne

Dans l'ensemble, la charge fiscale zurichoise est légèrement au-dessous de la moyenne suisse. Le canton reste parmi les plus attractifs pour les salaires allant de 50 000 à 250 000 francs – notamment pour les personnes vivant seules. Il perd de son éclat une fois dépassé le socle des 300 000 francs. Or, ce qui inquiète les autorités, au-delà des petits cantons de Suisse centrale toujours en pole position, c'est la progression de cantons voisins comme Thurgovie ou Argovie, qui profitent aussi des infrastructures zurichoises. «C'est à ce niveau que la concurrence la plus vive est à redouter, car la menace est persistante», note [la conseillère d'Etat](#). Une même tendance s'observe au niveau de l'impôt sur la fortune.

Si ce classement ne permet pas de connaître les mouvements concrets des contribuables, il suffit pour tirer la sonnette d'alarme, estime la libérale-radical, «car nous ne pouvons pas, au vu de leur apport, nous permettre d'ignorer le départ de citoyens à très haut revenu». Depuis l'acceptation par le peuple de l'abandon du forfait fiscal en 2009, abandon dont on ne peut mesurer les effets sur ce classement, neuf contribuables auraient manifesté leur intention de quitter Zurich.

Ursula Gut en profite donc pour insister sur l'urgence d'une réforme fiscale actuellement débattue dans son canton, et qui vise à décharger les hauts revenus en supprimant le dernier palier de progression. Elle rappelle, via l'étude, que tous les cantons voisins, ainsi que Genève et Bâle, planchent actuellement sur une révision à la baisse.

Au niveau de l'imposition des entreprises, Zurich recule également, de trois places, pour occuper le 18e rang. Il se console pourtant en constatant qu'il précède deux autres cantons économiquement

forts, soit Genève et Bâle-Ville, qui ferment la marche. Enfin, si le BAK relève un «bon» 7e rang zurichois dans le classement international (selon les capitales), il relève là aussi une concurrence de plus en plus marquée, notamment avec les pays de l'Est.

LE TEMPS © 2009 **Le Temps SA**